

Place des anti-angiogéniques dans les différentes lignes du cancer colorectal métastatique



A. GRANCHER, D. SEFRIOUI, F. DI FIORE
Département d'Hépatogastro-entérologie
et d'Oncologie digestive
CHU de ROUEN

RÉSUMÉ : Dans le cancer colorectal métastatique (CCRm), l'angiogénèse joue un rôle clé dans la progression tumorale. L'arrivée de thérapies ciblées anti-angiogéniques, principalement dirigées contre la voie VEGF, a permis d'améliorer significativement la survie des patients traités pour un CCRm. Le bévacizumab, anticorps ciblant le VEGF, est une thérapeutique importante en association à la chimiothérapie en 1^{re} ligne du CCRm non résectable sans instabilité des microsatellites et avec mutation des gènes *RAS* ou *BRAF* au sein de la tumeur. En 2^e ligne, les thérapeutiques anti-angiogéniques sont à privilégier et pour les lignes ultérieures, la poursuite de la pression anti-angiogénique a démontré son efficacité chez les patients prétraités avec l'association trifluridine-tipiracil + fruquintinib en L3, puis le régorafénib et le fruquintinib pour les situations ultérieures. Les anti-angiogéniques peuvent entraîner des toxicités cardiovasculaires et rénales, qui justifient une surveillance étroite. Cet article détaille leur place dans les différentes lignes de traitement du CCRm.

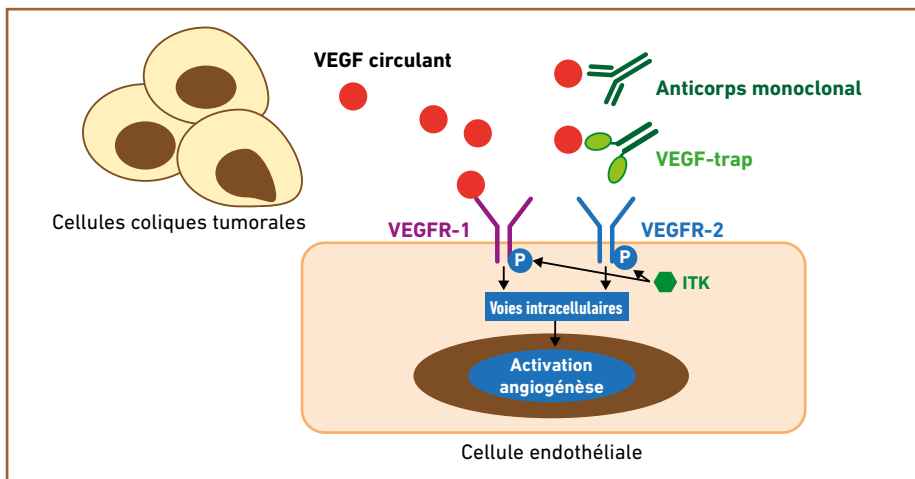


Fig. 1 : Physiopathologie de l'angiogénèse dans la carcinogénèse colique et mode d'action des différentes classes d'anti-angiogéniques. ITK: inhibiteurs de tyrosine kinase, VEGF: Vascular Endothelial Growth Factor, VEGFR: VEGF Receptor.

POINTS FORTS

- Les anti-angiogéniques sont aujourd'hui incontournables dans la prise en charge du CCRm.
- Selon la biologie tumorale, le bévacizumab, un anticorps monoclonal anti-VEGF, peut être utilisé chez certains patients de la 1^{re} à la 3^e ligne.
- L'aflibercept, un VEGF-trap, est une option thérapeutique en 2^e ligne.
- Le régorafénib (ITK non sélectif des VEGFR) puis le fruquintinib (ITK sélectif des VEGFR) renforcent l'arsenal thérapeutique en 4^e ligne et plus.
- Leurs toxicités cardiovasculaires et rénales sont, la plupart du temps, gérables et réversibles, et nécessitent une surveillance adéquate et continue par les équipes d'oncologie.

Retrouvez cette fiche en flashant le QR code ci-dessous

